

Gerhard ULRICH

*Dissident, ancien/futur prisonnier politique
Fondateur + ancien président de l'initiative
des citoyens APPEL AU PEUPLE
Réseau SALVE EUROPA !
Avenue de Lonay 17
CH-1110 Morges*



Morges, le 02.04.19

Laurent BONNARD

*Journaliste
Présentateur du Groupe d'accueil et
d'action psychiatrique
GRAAP
CH-1000 Lausanne*

contact.association@graap.ch
madeleine.pont@bluewin.ch

cc : A qui de droit

Notre dispute au sujet de François LÉGERET

A vous, Laurent BONNARD,

Vous avez dirigé la présentation de la conférence annuelle du GRAAP, le soir du 01.04.19. Environ 200 personnes dans la salle au Casino de Montbenon. Il faut avouer qu'on vous donnerait le Bon Dieu sans confession. Pas surprenant de voir vos règles du politiquement correct affichées sur l'écran sur la salle.

*La présentation du «juge» cantonal **Marc PELLET** m'a particulièrement interpellé. Il nous a parlé de la tâche très difficile des magistrats par toujours chercher toujours la bonne solution à appliquer afin de diminuer les mesures de coercition. J'ai saisi l'opportunité d'intervenir dans la discussion:*

«François LÉGERET a été condamné à vie sans preuves et sans aveux, sur la base d'un scénario, invalidé par 3 témoins. Il est depuis 13 ans et 3 mois en prison. J'ai eu l'honneur de faire sa connaissance, car les juges vaudois m'ont condamné à 4 ans de prison pour les avoir critiqué. Je vous assure que François LÉGERET est un homme très sensible et de grande valeur... »

Interrompu par vos soins, je vous ai calmé: «Soyez rassuré, je respecterai vos règles du bon comportement. J'ai compris que ce café ne doit pas servir pour venir régler ses propres problèmes. D'ailleurs, je dis toujours que je n'ai pas de problème avec la justice. La justice a un problème avec moi. Et la justice a un

très, très grand problème avec François LÉGERET. *Nouvelle interruption. J'ai encore réussi de formuler ma question: «Monsieur PELLET, si c'était à refaire, condamneriez-vous à nouveau François LÉGERET? Cherchez-vous pour lui votre fameuse meilleure solution?» Timides applaudissements. A ce point, mon droit à la parole était épuisé. PELLET: «Monsieur ULRICH, vous savez exactement que je ne réponds pas à vos question». Ma réplique: «Pas de réponse c'est aussi une réponse.»*

Laurent BONNARD, vous vous êtes dépêché de préciser que le public n'avait plus le droit de revenir sur l'affaire LÉGERET.

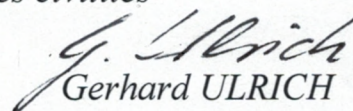
Après la clôture de la conférence, j'ai approché Marc PELLET le premier «juge» ayant condamné François LÉGERET à vie en 2008. ULRICH: «Il y a ces 3 témoins qui invalident votre scénario qui vous a servi pour cette condamnation.» PELLET: «Je ne vous répondrai pas.» Là, Monsieur BONNARD, vous m'avez pris à côté. Je vous ai remercié pour avoir respecté le droit à la liberté d'expression. Explosant, vous répliquiez que mon intervention était complètement déplacée. Dégeulasses. Moi: «Vous êtes l'un de ces hommes bien pensants. Connaissez-vous l'affaire LÉGERET?» Vous: «L'un de mes amis journalistes a écrit un livre à son sujet.» Ma question: «Parlez-vous de Jacques SECRETAN?» Votre comportement m'a fait comprendre que non. Je suppose que vous pensiez au pamphleteur de service du Procureur général Eric COTTIER, Michel BORY.

Hors de vous, et oubliant vos propres règles de politesse, vous m'avez insulté avec des noms d'oiseaux. J'ai répliqué que j'étais fier de ce que je faisais. Dans un accès de rage, vous avez hurlé: «Vous êtes venu ici pour débiter vos oukases de merde». Vous vous rappelez certainement que vos propos scatologiques m'ont fait éclater de rire.

J'ai terminé la soirée en compagnie de personnes curieuses de faire ma connaissance, et désireux de partager mes connaissance du système judiciaire irrémédiablement dégénéré.

Cependant, l'injustice infligée à François LÉGERET perdure. Ses ennemis se font la belle vie avec son héritage, pesant entre 30 et 40 mio de CHF, spolié par une bande de charognards. Il faut savoir qu'il s'agit d'une affaire de corruption, profitant aux comploteurs politico-judiciaires vaudois.

Dispute mémorable. Je vous présente mes civilités


Gerhard ULRICH